

Nos Trente Glorieuses

par **Abel Moittié**, président de l'association "**Les Amis de Roger Toulouse.**"

*"L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat.
L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu"*

Pierre de Coubertin.

30 ans ! Voilà 30 ans qu'est mort le peintre, sculpteur et poète Roger Toulouse, l'homme au regard et au verbe si doux, l'artiste aux dons et aux talents si grands. Et voilà 30 ans que nous, ses *Amis*, sommes engagés pour que vive sa création féconde, aussi singulière que lucide, aussi contemporaine qu'intemporelle. 30 ans : **Nos Trente Glorieuses** à nous. Trois décennies à déchiffrer une œuvre difficile - de celles qui ne se donnent pas mais se méritent - dont nous avons tenté d'interpréter le sens pour la rendre plus accessible. Y avons-nous réussi ? Un peu ; beaucoup ; pas du tout... En tous cas, nous avons fait pour cela tout notre possible, de notre mieux, passionnément.

Depuis 30 ans, en effet, sous l'autorité de Marguerite jusqu'en 2005, puis lâchés en solo, *Les Amis de Roger Toulouse* n'ont ménagé ni leur imagination, ni leur temps, ni leur peine pour atteindre l'objectif de faire connaître et apprécier l'œuvre de celui qui les inspire, de *la faire reconnaître comme essentielle dans l'art du 20^e siècle*. A force de conférences, publications, expositions, donations, interventions en milieu scolaire et associatif, actions de médiation, de communication et d'éducation artistique, nous avons tout montré, nous avons tout commenté, nous avons tout donné !

Quand je dis "**nous**", c'est un pluriel d'amitié et de fidélité, de présent et de passé, d'hommage et de reconnaissance. C'est le collectif d'une mémoire qui n'oublie personne.

- "Nous", c'est d'abord le cercle fondateur des *Amis* réunis autour de Marguerite Toulouse, présidente d'honneur ; les "historiques" du premier bureau : Pierre Garnier, président, moi-même, vice-président, Jean Perreau, secrétaire général, Jean-Louis Gautreau, secrétaire adjoint, Michel Roche, trésorier.¹ C'est ce premier équipage qui nous a portés sur les fonts baptismaux. Il faut rendre hommage à son expertise et à son art de la transmission.

- "Nous", c'est ensuite la cohorte des administrateurs successifs et des adhérents fidèles, des collaborateurs engagés et des partenaires précieux, des collectionneurs confiants et des rédacteurs de talent, des donateurs généreux et des sympathisants à l'écoute. En somme, c'est la communauté de tous les hommes, de toutes les femmes de bonne volonté, qui ont contribué, au cours des trente années passées, à la vie de l'association et à la réalisation de ses actions. Qu'ils en soient ici remerciés par nous tous !

- "Nous", c'est encore l'ensemble des institutions et collectivités publiques et privées qui ont honoré les *Amis* de leur confiance, qui ont accordé un soutien ponctuel ou durable à la promotion de Roger. Impossible de les citer sans prendre le risque d'oublier l'une ou l'autre. Mais toutes ont joué un rôle patrimonial essentiel.

- "Nous", c'est l'addition de volontés individuelles fortes, exigeantes, entraînantes, à la source de nos projets ou en appui de leur réalisation. Je pense avec émotion à Jean-Louis Gautreau, à l'apport essentiel de sa connaissance de la vie et de l'œuvre

(1) **Pour mémoire** : Jean Rousselot, Jean Bouhier, Michel Archambault, Jacques Pelletier, Robert Musson et M^e Gérard Basseville complétaient ce premier Conseil d'Administration de qualité exceptionnelle.

de Roger Toulouse. Je pense avec gratitude aux maires successifs d'Orléans à notre écoute depuis 30 ans, à nos côtés avec les puissants moyens dont disposent leur services : Jean-Pierre Sueur, Olivier Carré, Serge Grouard, dont l'implication a donné intensité et visibilité à nos récentes commémorations. Je pense au soutien sans faille de la conservation du musée des Beaux-Arts d'Orléans. Je pense aux musées de France ayant accepté nos donations. Je pense aux municipalités amies de la métropole, aux écoles, théâtre, espaces culturels, galeries privées, château, qui nous ont accueillis.

- "Nous", c'est aussi le partenariat amical noué avec les sociétés culturelles et les ateliers d'artistes du territoire ; le réseau tissé avec le monde économique et l'univers associatif ; la confiance établie avec la sphère médiatique ; la bonté des contributeurs bénévoles à la rédaction de nos publications, catalogues et revues depuis 30 ans.
- "Nous", enfin - permettez-moi cette parenthèse plus intime - c'est ma "garde rapprochée", premier cercle de famille et d'amis les plus proches, conseillers avisés du président dont le mot d'ordre pourrait être "bienveillance sans complaisance". Gratitude pour leur sage présence. Reconnaissance à mes enfants et petits-enfants pour leur soutien et leur assistance digitale. Hommage plein d'affection à Françoise, mon épouse, filleule de Roger Toulouse, bien plus qu'une femme de l'ombre, embarquée depuis 30 ans dans l'aventure, à l'écoute, en soutien, patiente et sans jalousie envers sa concurrente, notre association.

Ce tour d'honneur reconnaissant de *Nos Trente Glorieuses* méritait d'être fait. Fidèles au principe de Marguerite Toulouse : "*Dites-vous bien qu'on ne nous doit rien !*", nous avons d'abord compté sur nous-mêmes. Nous avons semé : nous avons récolté. Nous avons donné : nous avons reçu. Nous avons partagé : nous nous sommes enrichis. Au fil du temps et de l'action commune, un adhérent est devenu un ami, puis un compagnon. En marge du succès associatif, c'est une belle réussite humaine, et ce n'est pas la moindre.

Alors, maintenant, que faire de plus ? "*Vous avez tout dit !*" me confiait un ami récemment. Je crois en effet que nous avons dit tout ce que nous pouvions dire à notre niveau, et que vouloir aller au-delà serait prendre le risque de nous répéter, de lasser. Je crois que nous avons fait tout ce que nous pouvions faire à l'échelle de l'initiative privée. *Nous nous sommes bien battus !* C'est peut-être aux institutions et collectivités publiques de prendre maintenant le relais pour défendre l'œuvre de Roger Toulouse, si elles estiment qu'elle le mérite.

Chers *Amis*, avec ces derniers mots, vous comprenez que l'association tourne une page. Je l'ai évoqué au cours de l'Assemblée Générale : la vie des *Amis* continue, mais dans une attitude plus réactive que proactive. "*En veille*" attentive pour les deux années à venir, nous continuerons de saisir toute opportunité pour faire valoir l'œuvre de Roger Toulouse. D'ores et déjà, la succession à la présidence des *Amis* est ouverte pour l'automne 2026. Notre Conseil d'Administration accueillera avec intérêt vos éventuelles propositions et candidatures. Cette revue numéro 28 est la dernière. Dorénavant, le site Internet et la messagerie électronique deviennent nos supports de liaison et d'information.

C'est donc ici mon dernier éditorial, du moins sous cette forme. Cette pensée me pince un peu le cœur, mais la sagesse commande de nous rajeunir et de nous moderniser. Je vous y invite, pour que vivent les *Amis*, et pour que vive l'œuvre immense de Roger Toulouse.